



MÉMO DE L'IMPRIMERIE

MÉMO DE L'IMPRIMERIE

<p>PAGE 3 TECHNOLOGIES D'IMPRESSION</p>	<p>PAGE 4 DIFFÉRENTS PAPIERS</p>	<p>PAGE 7 TYPES DE FORMATS</p>	<p>PAGE 8 FINITIONS ET SURFAÇAGE</p>	
	<p>PAGE 13 FAÇONNAGES ET RELIURES</p>	<p>PAGE 15 PLV</p>	<p>PAGE 18 SIGNALÉTIQUE</p>	<p>PAGE 19 PACKAGING EMBALLAGE</p>
<p>PAGE 20 AFFICHAGE</p>	<p>PAGE 21 FORMATS D'IMAGES</p>	<p>PAGE 23 ADHÉSIFS</p>	<p>PAGE 24 ABÉCÉDAIRE</p>	

TECHNOLOGIES D'IMPRESSION

La reprographie

La reprographie est une technologie d'impression qui consiste à imprimer des documents via des photocopieurs ou copieurs, en noir ou en couleurs.

L'impression numérique petit format

Particulièrement adaptée aux petits tirages, l'impression numérique petit format devient incontournable, car adaptée dans de nombreux domaines. En effet, peu importe le procédé numérique utilisé, ces nouvelles techniques professionnelles offrent une très grande diversité de réalisations sur différents supports tout en conservant un haut niveau de qualité.

L'impression numérique grand format

On distingue l'impression grand format (surface supérieure à 10 m²) et l'impression très grand format (surface supérieure à 10 m²). L'impression se fait en couleurs quadri ou noir et blanc sur des supports de taille et matière variables. La haute définition permet d'accéder à une qualité d'impression.

L'impression offset feuille à feuille

La presse à imprimer est alimentée par une pile de feuilles de papier. Elles sont délivrées une à une à l'imprimante. Les offset feuilles ont une vitesse allant de 4 000 à 18-20 000 feuilles par heure, elles sont moins rapides que les presses bobines. Ce procédé est adapté pour les tirages courts.

L'impression

La presse offset rotative est alimentée par une bobine de papier, contrairement à la presse feuille qui imprime directement sur une feuille de papier. L'avantage d'une telle presse à impression offset est la vitesse élevée d'impression de feuilles (jusqu'à 48 000 feuilles/heure). Elle est donc idéale pour les tirages longs.

DIFFÉRENTS PAPIERS

Papiers couchés

Comme un produit incontournable lorsque les exigences de qualité sont indispensables, le papier couché s'impose sans hésitation. Sa qualité d'impression, sa blancheur, son opacité, et sa bonne main rassurent les professionnels. La diversité de la gamme, en brillant, demi-mat et mat, les performances en machine, l'étendue des grammages et des formats permettent de couvrir la totalité des demandes d'impression. Le papier s'adapte alors à tous les visuels et toutes les envies !

Papiers offset

Cette grande famille occupe une place prédominante dans le monde de l'impression. Qu'il soit supérieur, standard, bouffant, recyclé... le papier offset se destine à une vaste gamme de projets. Il est polyvalent et s'accorde avec tous types de documents, notamment l'édition de livres, d'imprimés administratifs, de catalogues, de dépliants. Son excellente imprimabilité n'est plus à démontrer.

Papiers de création

L'univers des papiers de création ne peut laisser indifférent. Il est sans fin et n'a de limite que celle de l'inspiration des créateurs. Alliance de sensualité et d'authenticité, il semble parfaitement combler les attentes de ceux qui se tournent vers une vraie simplicité sophistiquée. Bref, une vraie signature. Les beaux papiers inspirent les créations les plus sublimes, les plus inédites, les plus étincelantes. Empreints d'un luxe élégant, ils sont de véritables cadeaux que se partagent tous ceux qui ont l'intense plaisir de les tenir entre leurs mains.

Papiers têtes de lettre offset laser

De la correspondance la plus simple à la plus sophistiquée, leur choix mérite la plus grande attention. L'étendue de la gamme permet de choisir les teintes, les textures, les effets, les grammages et les filigranes pour une grande diversité d'expression. La plupart des têtes de lettre sont garanties pour des applications bureautiques, et notamment pour toutes les formes de mailings. Les papiers Tête de lettre s'inscrivent tous dans une dynamique de cohérence avec leurs enveloppes.

Papiers cartons graphiques et sérigraphiques

Pour entrer dans le monde du carton en toute sérénité, il faut tout d'abord penser à son application finale. Présenter, protéger, promouvoir, résister... selon l'usage, on choisira sa finition, son épaisseur, sa rigidité, sa blancheur et enfin ses performances face aux différentes techniques d'impression. Dossier de presse, carte de vœux ou postale, couverture de livre, packaging, PLV... le carton se rencontre partout et sous toutes ses formes.

Dossier bristol

Pour toute organisation qui se respecte, la notion de l'ordre est fondamentale. Pour toute fonction, il est nécessaire de pouvoir affirmer clairement son identité. Pour toute communication, provoquer l'impact est un facteur clé de réussite.

Pour ces trois objectifs, il existe une gamme de supports fiables, porteurs d'image et capables de bien communiquer, qu'il s'agisse d'articles de classement ou bien d'intercalaires, de coupons, de titres de transport, de tickets, de fiches, de couvertures ou des incontournables chemises et cahiers d'écolier.

Papiers pour enveloppes et pochettes

Emballer ou protéger, en toute confidentialité ou en transparence, les enveloppes sont des outils de travail indispensables pour l'entreprise. Elles s'utilisent tous les jours pour les courriers, dossiers, mailings... La variété de la gamme doit être à la hauteur. Et c'est le cas : blancheur du papier, hauteur du rabat, impression des pattes de fixation, multitude des couleurs et des formats, avec ou sans fenêtre...

Également le premier élément vu par le destinataire, l'enveloppe permet de positionner le courrier et devient ainsi un véritable média.

Papiers pour impression grand format (LFP)

Les technologies numériques offrent la possibilité de s'afficher en grand format. Les qualités visuelles sont conservées, les coûts réduits, et ce sur une grande diversité de dimensions et de matières. Le procédé garantit une longue durée de vie aux supports. La diffusion des messages se multiplie en affichage extérieur ou en intérieur, dans le hall d'accueil de l'entreprise, sur les lieux de vente, en façade, vitrines ou sur les véhicules. La taille des impressions peut varier du plus petit autocollant à la plus grande des affiches pour offrir une dimension nouvelle à tous les projets sur ce marché en forte croissance.

Papiers autoadhésifs, étiquettes, stickers

Challenge réussi ! Allier la technique au fonctionnel. Pour les atouts techniques : résistance à l'eau, aux températures extrêmes, aux moisissures, afin de conserver le message dans des environnements divers. Les atouts fonctionnels : des critères esthétiques pour créer l'impact du message sur le long terme. Une belle complicité pour coller tout et partout.

Papiers pour autocopiant

Le papier autocopiant, souvent utilisé pour les transactions, preuves juridiques ou le contrôle, possède une qualité de transcription impeccable et rapide. En multipliant le choix dans les teintes et le grammage, en proposant le préassemblage ou non, il facilite la personnalisation.

COMMENT CALCULER LE POIDS D'UNE FEUILLE DE PAPIER ?

Pour calculer le poids d'une feuille de papier vierge la formule est simple, il suffit de multiplier sa hauteur par la largeur et par son grammage.

Exemple pour le calcul d'un flyer

A5 format 15 x 21 cm, impression sur un papier de 135 g

La formule à appliquer :

$$15 \times 21 \times 135 / 10\ 000 = 4,25 \text{ g}$$

Pour calculer le poids d'une feuille de papier imprimée la formule est simple, il suffit de multiplier sa hauteur par la largeur et par son grammage.

Exemple pour le calcul d'un flyer

A5 format 15 x 21 cm, impression sur un papier de 135 g

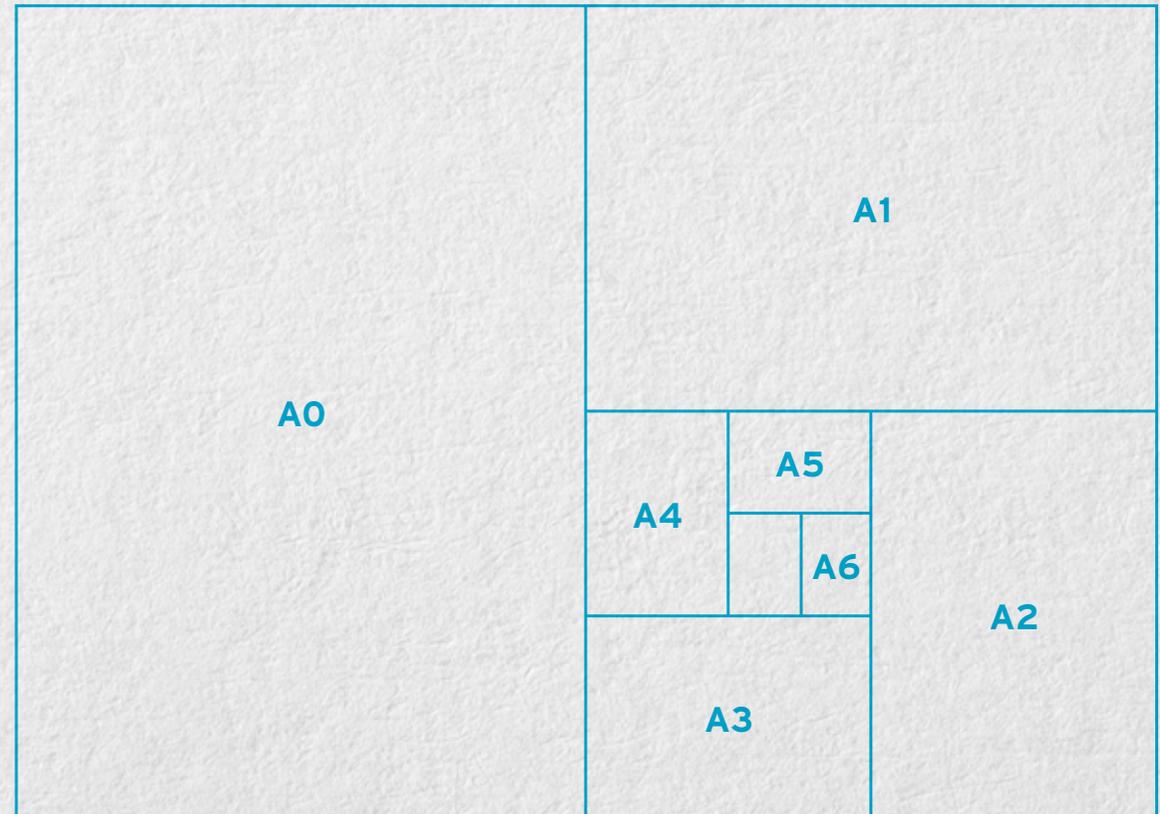
La formule à appliquer :

$$15 \times 21 \times 135 / 10\ 000 = 4,25 \text{ g} + 15 \%$$

TYPES DE FORMATS

Établis par l'Organisation internationale de normalisation, les plus connus sont le A4 et le A3. Pourtant, il en existe d'autres, plus précisément du A0 au A6.

A6	105 x 148 mm
A5	148 x 210 mm
A4	210 x 297 mm
A3	297 x 420 mm
A2	420 x 594 mm
A1	594 x 841 mm
A0	841 x 1189 mm



FINITIONS ET SURFAÇAGE

Vernis

Les vernis sont très légers et ont pour but d'embellir les imprimés. Ils ont également un rôle de protection.

- **Vernis de protection**

Les vernis de protection sont très légers et servent le plus souvent à protéger de grandes surfaces blanches. Ils sont généralement utilisés dans l'imprimerie, pour protéger un document et éviter toutes salissures. Les vernis de protection servent également à embellir l'imprimé.

- **Vernis machine**

Le vernissage de l'imprimé se fait au cours de l'impression par machine. Il n'y a pas de modification de la surface. C'est un vernis léger permettant de protéger le document et d'éviter les problèmes liés à l'humidité ou la lumière. Le vernis machine permet d'accélérer le séchage des encres.

- **Vernis acrylique**

C'est un imprimé dont le but principal est de protéger le document et éviter toutes salissures. C'est un vernis à l'eau. Il est recommandé pour les papiers surfacés ayant une faible absorption de l'encre. Ce vernis peut être mat ou brillant, il est déterminant sur l'aspect de la surface.

- **Vernis UV**

Dépôt de vernis sur l'imprimé après impression. Le vernis est séché par des rayons ultraviolets, donnant un aspect très brillant. Le vernis UV est ajouté pour embellir le document et lui donner une plus grande durabilité. Il s'applique de trois manières différentes: en machine équipée d'un sécheur ultraviolet, en vernisseuse hors machine, en machine sérigraphique. Cette dernière donne une épaisseur plus importante au document.

- **Vernis UV sélectif**

Dépôt de vernis sur le document après impression pour parfaire sa finition. Le dépôt n'est pas fait sur la totalité du document mais seulement sur certains éléments de la feuille. Le vernis est séché par des rayons ultraviolets, donnant un aspect très brillant. Il embellit l'imprimé et lui donne une plus grande durabilité.

- **Vernis UV total**

Le vernis UV total est séché par des ultraviolets qui donnent au document un aspect très brillant. Il va parfaire la finition de l'imprimé tout en ayant des propriétés protectrices. Le vernis UV total est le contraire du vernis sélectif, il s'applique à la totalité de la feuille sans exception.

- **Vernis UV offset**

Vernis de natures différentes imprimés sur des machines offset (procédé consistant à repousser les corps gras, encres). Il est utilisé pour protéger le document et/ou bien pour créer des effets particuliers, tels que l'opposition de vernis mat et brillant sur une même feuille.

- **Vernis UV sérigraphique**

Le vernis sérigraphique brillant assure une haute brillance et une mise en valeur du détail du vernis. Ce vernis existe également en mat, il est exempt de reflets. Le vernis sérigraphique assure la protection du document dans le temps tout en proposant des effets spéciaux pour accroître l'attractivité de l'imprimé.

Pelliculage

Le pelliculage a la particularité d'enjoliver les imprimés mais a également un rôle de protection qui s'avère être très efficace. Il renforce le papier sur lequel il est déposé et prolonge sa durée de vie. Il n'est applicable que sur une surface pleine. Certains pelliculages peuvent avoir des effets inattendus lors de la production des imprimés, il faut donc anticiper. Demandez conseil à nos équipes d'experts de l'imprimerie.

- **Pelliculage mat**

Il renforce le papier sur lequel il est appliqué et prolonge sa durée de vie. Il n'est applicable que sur une surface pleine. Le pelliculage mat est un choix de finition qui donne un rendu spécifique, matifié, dont le toucher est lisse. Le mat est souvent utilisé pour des documents luxueux tels que des catalogues.

- **Pelliculage brillant**

Il renforce le papier sur lequel il est appliqué et prolonge sa durée de vie. Il n'est applicable que sur une surface pleine. Le pelliculage brillant est transparent, il donne un aspect luxueux au produit et éclatant.

- **Pelliculage satiné**

Il renforce le papier sur lequel il est appliqué et prolonge sa durée de vie. Il n'est applicable que sur une surface pleine. Il se situe entre le mat et le brillant. Le pelliculage satiné donne une certaine douceur au document mais diminue cependant sa blancheur.

- **Pelliculage toilé**

Il renforce le papier sur lequel il est appliqué et prolonge sa durée de vie. Il n'est applicable que sur une surface pleine. Le pelliculage toilé, une fois déposé sur le document, a un aspect brillant et toilé. Il existe plusieurs motifs de toilés.

- **Pelliculage polypropylène brillant**

Il renforce le papier sur lequel il est appliqué et prolonge sa durée de vie. Il n'est applicable que sur une surface pleine. Le pelliculage polypropylène brillant donne un aspect brillant, éclatant et permet une bonne mise en valeur des couleurs de l'imprimé.

- **Pelliculage polypropylène mat**

Il renforce le papier sur lequel il est appliqué et prolonge sa durée de vie. Il n'est applicable que sur une surface pleine. Le pelliculage polypropylène mat est souvent utilisé pour recevoir un vernis sélectif brillant. C'est un pelliculage sans éclat contrairement au polypropylène brillant.

- **Pelliculage acétate**

Application d'une fine pellicule d'acétate transparente par collage sur la feuille de papier, permettant d'embellir et de protéger le document. Le pelliculage acétate, dont l'aspect est soyeux, sèche rapidement et absorbe très bien l'humidité.

- **Pelliculage polyester**

Le pelliculage polyester est une pellicule de protection dont la matière principale est le polyester. C'est une fine pellicule appliquée au support pour le renforcer, le protéger et l'embellir.

Gaufrage / Embossage / Thermo-relief

Procédés d'impression qui creusent ou donnent du relief au support.

- **Gaufrage**

Donne du relief au papier ou au carton. Le gaufrage ne se fait pas obligatoirement où il y a injection d'encre.

- **Estampage**

Procédé qui produit des effets de creux sur les supports minces (papiers, cartons, PVC souples, cuirs...). L'estampage est le contraire du gaufrage.

- **Timbrage**

Procédé d'impression qui creuse (estampage) ou donne du relief (gaufrage) sur les parties de l'imprimé avec encre.

- **Embossage**

Procédé d'impression creusant ou donnant du relief aux supports. L'embossage est possible sur l'impression encrée ou non. Synonyme de gaufrage.

- **Thermo-relief**

Le thermo-relief est un procédé qui consiste à ajouter une poudre venant se coller sur l'encre, et qui par la chaleur gonfle. Création de reliefs.

Plastification

Les documents fragiles peuvent être protégés de l'eau, l'humidité pour leur assurer une plus grande durabilité. La plastification va protéger l'imprimé. Le document peut posséder une enveloppe plastifiée aussi bien au recto qu'au verso. Un débord peut être réalisé pour assurer l'étanchéité du produit.

- **Plastification mate**

Est une finition transparente qui ne brille pas, sans éclat. La plastification a pour but de protéger l'imprimé. Le document peut posséder une enveloppe plastifiée aussi bien au recto qu'au verso. Dans le cas de la plastification, un débord peut être réalisé pour assurer une plus grande étanchéité. La plastification mate donne un rendu luxueux et un toucher lisse, est souvent utilisée pour des documents d'exposition, des catalogues, cartes de visite...

- **Plastification brillante**

La plastification a pour but de protéger l'imprimé. Le document peut posséder une enveloppe plastifiée aussi bien au recto qu'au verso. Dans le cas de la plastification, un débord peut être réalisé pour assurer une plus grande étanchéité. La plastification brillante donne de l'éclat et une allure luxueuse à l'imprimé tout en le protégeant des menaces extérieures.

- **Plastification satinée**

La plastification a pour but de protéger l'imprimé avec une enveloppe plastifiée aussi bien au recto qu'au verso. Dans le cas de la plastification, un débord peut être réalisé pour assurer une plus grande étanchéité. Lors de la plastification satinée, le film a été passé dans une calandre lors de son élaboration. L'aspect du document est amélioré en lui conférant une plus grande douceur. La plastification satinée diminue néanmoins l'opacité et la blancheur de l'imprimé.

Encapsulage

Protection de l'imprimé par une plastification transparente au recto verso avec débord de quelques millimètres. Possibilité de choisir le grammage des feuilles de plastique entourant le document pour une rigidité plus ou moins importante.

- **Encapsulage brillant**

Plastification de protection transparente au recto verso avec débord du document, avec un aspect brillant. Plusieurs grammages sont disponibles selon la rigidité souhaitée.

- **Encapsulage mat**

Plastification de protection transparente recto verso avec débord du document, qui ne brille pas, avec un aspect matifié. Possibilité de choisir un grammage plus ou moins important selon la rigidité souhaitée.

Marquage à chaud

C'est un procédé qui consiste à faire un transfert à chaud d'une pellicule métallisée sur un support compatible, d'un texte ou décor à l'aide d'un appareil de marquage. Les marquages à chaud peuvent être de différentes couleurs, les plus communs étant en or ou argent.

- **Marquage à chaud or**

Application d'une mince feuille d'or sur la totalité du papier ou bien partiellement. Le marquage à chaud or est réalisé à l'aide d'une machine équipée d'un marbre chauffant. Il peut être posé à plat ou être associé à du gaufrage. Également appelé « dorure »

- **Marquage à chaud argent**

Consiste à marquer un support (papier, cuir...) d'une fine feuille d'argent à l'aide d'un instrument de marquage. Le marquage à chaud argent peut également être associé à de l'embossage.

Autres finitions

- **Vernis texture**

Vernis plus visqueux que les autres vernis, il laisse une couche plus épaisse sur le support. Il permet notamment de créer des effets sur certaines parties de l'imprimé ou sur sa totalité.

- **Vernis odorant**

Le visuel d'un document joue un rôle important, cependant l'odeur a également son importance. Le vernis odorant permet de faire sentir une odeur choisie et de mettre en avant un produit. Il existe de nombreuses odeurs : jasmin, orchidée, pamplemousse, chocolat, citron...

- **Vernis holographique**

Ce vernis donne un aspect nacré au document tout en conservant le détail du motif, même si celui-ci peut être compliqué. Il a pour but de restituer le relief d'un objet sur papier.

- **Encres grattables**

Le plus souvent en or ou argent, les encres grattables sont destinées à couvrir des informations. On les trouve notamment sur les cartes à jouer pour cacher une somme ou des symboles. Elles se retirent à l'aide d'un objet dur, tel qu'une pièce de monnaie.

- **Vernis paillettes**

Des paillettes « or, argent, nacrées ou de couleur » sont intégrées au vernis et peuvent mettre en valeur votre imprimé. Le vernis pailleté est applicable en aplat ou en sélectif sur de nombreux supports : papier, PVC, carton...

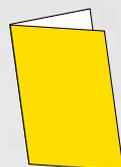


FAÇONNAGES ET RELIURES

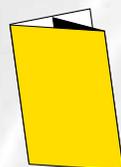
Pliage standard

Lors du façonnage, il existe différentes façons de plier un imprimé. Il est de votre ressort de choisir le pliage en fonction du document ou de ce que vous souhaitez mettre en avant.

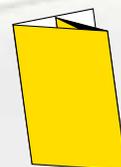
- Plis roulés
- Plis accordéons
- Plis croisés
- Plis portefeuilles



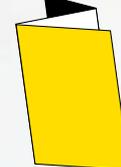
1 pli 2 volets
4 pages



2 plis 3 volets
6 pages



3 plis 4 volets
8 pages



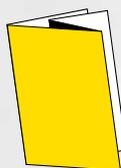
2 plis accordéons
3 volets 6 pages



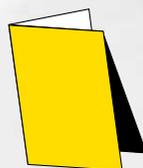
3 plis accordéons
4 volets 8 pages



3 plis portefeuilles
4 volets 8 pages



2 plis économiques
4 volets 8 pages



2 plis croisés
4 volets 8 pages



2 plis métal
8 pages et +



2 plis métal « bouclette »
8 pages et +



Dos carré collé
Minimum : 4 mm



Dos carré cousu/collé
Minimum : 4 mm

Découpe, encoche, perforation

Plusieurs choix pour les bords et extrémités des imprimés pour une présentation plus soignée.

• Découpe

Action constituant à couper à l'aide d'une forme de découpe (filets coupants ou raineurs) des pages ou feuilles pour obtenir un document tel qu'une brochure, chemise à rabats.

• Encoche

Il est parfois nécessaire de ranger par catégories des documents et informations. L'encoche vous permet d'effectuer une recherche optimale grâce aux différentes découpes de page. « Coup de pouce » lorsqu'elle est de la forme d'un demi-cercle, « Répertoire » lorsqu'elle est carrée ou rectangulaire et « encoche d'angle » quand elle se situe sur l'un des bords extérieurs du document.

• Perforation

Procédé qui consiste à prédécouper le papier pour ensuite le détacher sans difficulté. Il est possible de faire des perforations avec des trous plus ou moins gros à l'aide d'aiguilles.

Piqûres

Opération de brochage pour maintenir les feuilles d'un document.

• Piqûres en métal

Brochage destiné à maintenir à l'aide d'agrafes (ou points métal) les pages d'un imprimé. On parle de piqûres à cheval pour les brochures.

• Points boucles

Agrafes arrondies destinées à maintenir les pages d'un ouvrage, avec possibilité de le ranger dans un classeur.

Reliures

Finalise l'ouvrage en reliant toutes les pages dans un ordre prédéfini.

• Dos carré collé

Mode de reliure qui colle les différentes pages du document, assemblées dans plusieurs « cahiers », par de la colle à chaud dans une couverture. L'aspect de la reliure est carré.

• Dos carré collé cousu

Mode de reliure utilisé lorsqu'il y a un nombre important de cahiers au sein de l'ouvrage. Dans ce cas, ils sont cousus en plus d'être collés.

• Dos carré collé PUR

Collage de plusieurs cahiers par de la colle à chaud dans une couverture, durable dans le temps.

• Spirale métallique

Également appelée Wire'o, la spirale métallique permet l'assemblage d'un document par anneaux métalliques. Les spirales peuvent également être de couleur et plus ou moins grandes.

• Couture Singer

La couture Singer à plat est un mode de reliure qui assemble les différentes pages d'un ouvrage à l'aide d'une couture avec fil. La couture Singer à cheval est une reliure cousue sur le papier sur le pli de l'ouvrage.

PLV

(PRÉSENTOIR, PLV CARTON, COMPTOIR)

La PLV est l'ensemble des équipements publicitaires présents sur les lieux de vente, qu'il s'agisse de stands ou de magasins. La PLV regroupe le matériel et les techniques publicitaires, utilisés directement sur le lieu de vente. Son objectif est de faire la promotion d'un produit sous différentes formes : présentoir, tête de gondole, théâtralisation, opération trade marketing, colonne publicitaire, affichage, etc. On parle aussi de marketing sur le point de vente (MLV).

Présentoir de comptoir/PLV comptoir

Omniprésent dans tous les magasins, grandes surfaces, magasins spécialisés ... le présentoir est un des éléments essentiels de toute stratégie cohérente de PLV. Il existe une vaste gamme de présentoirs sur mesure : distributeur de flyers (la PLV carton est l'un des supports les plus utilisés), présentoir publicitaire contenant des produits à distribuer, présentoir présentant une marque, un produit ou un service.



Les différents supports PLV de comptoir :

- Chevalet de comptoir/PLV comptoir carton
- Présentoir comptoir de documents, brochures, leaflets
- Présentoir comptoir de produits et d'échantillons
- Urne/boîte de comptoir

Présentoir de sol/PLV de sol

Posé directement au sol, le présentoir est utilisé pour contenir les produits, distribuer des bons ou simplement pour informer la clientèle. Modulable ou non. Un présentoir de sol est un support de PLV à installer au sol dans un point de vente. Un présentoir de sol peut remplir une fonction de PLV et parfois également une fonction logistique en permettant la livraison des produits mis en avant et le transport sur palette.

Les différents supports PLV de sol :

- Chevalet de trottoir
- Présentoir au sol pour documents, leaflets, brochures
- Présentoir au sol de produits et d'échantillons
- Box palette
- Pupitre et lutrin
- Borne PLV
- Totem d'information
- Tête de gondole
- Présentoir de comptoir stockeur

Stand d'exposition et supports de communication

L'agencement du stand d'exposition ou stand d'animation est déterminant dans le cadre d'opérations commerciales et marketing. Il est l'outil indispensable dans les espaces de vente, salles d'exposition, salons professionnels, etc. dans le cadre d'actions commerciales. Le stand carton est de plus en plus apprécié et comprend une gamme de produits PLV très large. Un stand sur mesure et à l'image de l'entreprise rend la campagne publicitaire plus efficace.

Stand d'exposition

À chaque événement et entreprise correspond un stand d'exposition adapté. La gamme de produits, large, permet de définir au mieux son produit : stand modulaire, stand pliable, stand parapluie, stand portable, stand d'accueil (ou comptoir), arche carton, etc.

Enrouleur/roll-up

Le roll-up ou enrouleur est un support permettant l'affichage d'une surface imprimée sur un ou deux côtés selon le modèle. Certaines versions permettent un enroulement électrique ; d'autres enrouleurs publicitaires permettent la rotation de deux visuels de manière séquentielle. Très utilisés dans les salons, les congrès.

Banner/totem/mât

Le banner, comme le totem et le mât publicitaire, est un support de communication efficace qui met en avant une offre commerciale, ou aide une marque à se faire connaître. Support d'exposition PLV idéal pour un salon ou espace de présentation.

Kakémono

Le kakémono consiste en la suspension d'un visuel, en recto ou en recto verso pour une double lecture. Suspendu au plafond ou en linéaire, votre kakémono accroche le regard et attire vos clients sur le lieu de votre événement, foire, salon, magasin ou exposition.

Silhouette

Les silhouettes grand format possèdent un attrait évident pour la théâtralisation des stands d'animation. Deux solutions pour les positionner : le chevalet pour une bonne tenue au sol, ou la fixation par crochet (pour une PLV mobile ou un poster).



SIGNALÉTIQUE

Un point clé pour l'événementiel et la politique de communication, de marketing ou de présentation d'une entreprise. La notion de signalétique s'applique à des produits aussi différents que les mâts (en aluminium ou en fibre de verre), les totems de signalétique et d'affichage publicitaire, la guirlande de fanions, les chevalets de sol.

Signalétique intérieure

Une signalétique adaptée permet d'informer le public et les collaborateurs : localisation des services, des bureaux, des personnes, consignes de sécurité.

Les différents supports :

- Plaque - Enseigne - Pictogramme
- Adhésif (sticker, lettrage, marquage, etc.)
- Vitrine (panneau, habillage vitrine, etc.)

Signalétique extérieure

Souvent utilisable en intérieur comme en extérieur, elle est conçue pour résister aux conditions telles que humidité, frottage, températures, d'où sa résistance. Elle anime et signale un événement, opération commerciale, exposition, ou autre.

Les différents supports :

- Totem (totem signalétique, totem extérieur)
- Panneau (4 x 3, portatif, etc.)
- Préenseigne et enseigne
- Stop-trottoir ou chevalet de rue
- Mât, drapeau (beach wing, oriflamme)
- Banderole
- Guirlande de fanions

PACKAGING EMBALLAGE



Le packaging (emballage ou conditionnement) est un des premiers médias au service de votre produit. Son objectif est de pousser le produit vers le consommateur par une mise en évidence efficace. Véritables outils d'incitation à l'achat, ces supports de communication contribuent également à servir votre image et votre notoriété.

Les fonctions techniques du packaging/emballage :

Il facilite l'implantation sur les linéaires (forme, taille) et favorise la vente du produit. Il permet d'adapter la quantité du produit aux besoins de chaque segment de consommateurs. Par son design, il ajoute de la valeur au produit et véhicule son image de marque.

Les différents packaging/emballage :

- **Étui et gamme des étuis** : désigne un récipient rigide conçu pour contenir un produit et le protéger. L'étui est souvent le premier contact entre la marque et le consommateur.
- **Boîte et gamme de boîtes** : la boîte sert à protéger et contenir le produit. Le visuel imprimé sur ce genre de support donne une valeur ajoutée à la boîte et attire le consommateur.
- **Coffret et gamme de coffrets** : bien plus qu'une enveloppe protectrice, comme la boîte, le coffret est souvent adapté dans un contexte haut de gamme ou pour valoriser un produit de façon optimale.
- **Pochette et gamme de pochettes** : la pochette carton ou pochette plastique est tout à fait adaptée pour protéger des documents ou petits objets, notamment lors de leur transport.
- **Sac et gamme de sacs** : grâce à ses anses, il est idéal pour transporter les produits. Il représente également un support de communication très efficace. Il existe une très large gamme de sacs.

AFFICHAGE

Différents modèles d'affiches

Métro, bus, Atribus, colonne... Il existe différents types d'affiches.

L'affichage publicitaire est très performant lorsqu'il prend appui sur le mobilier urbain : encarts publicitaires, transports en commun, panneaux publicitaires... Les affiches sont ainsi adaptées à des structures urbaines standards.

Différents formats d'affiches

Affiche petit format, grand format, très grand format.

Les affiches sont caractérisées par leur multitude de formats possibles, de l'affichette A4 à l'affiche 4 x 3.

Différentes surfaces d'affiches

3 m², jusqu'à 12 m².

Les affiches présentent différents choix de formats et donc de surfaces. Une grande, voire très grande surface (+ 8 m²) correspondra davantage à une opération commerciale ou événementielle de grande envergure.

Formats	Modèles	Surface
21 x 29,7 cm	Affiche A4	
29,7 x 42 cm	Affiche A3	
42 x 59,4 cm	Affiche A2	
50 x 70 cm	Affiche B2	
59,4 x 84,1 cm	Affiche A1	
70 x 100 cm	Affiche B1	
84,1 x 118,9 cm	Affiche A0	
80 x 120 cm		
110 x 27 cm	Affiche avant de bus	
99 x 83 cm	Affiche cul de bus	
100 x 150 cm	Affiche métro	
120 x 160 cm	Affiche cinéma	
118,5 x 175 cm	Affiche Atribus, planimètre	2 m ²
200 x 150 cm	Affiche métro (couloir)	3 m ²
118,5 x 350 cm	Affiche colonne	4 m ²
223 x 61,5 cm	Affiche métro (rampe)	
240 x 160 cm		
275 x 68 cm	Flanc de bus gauche	
193 x 68 (152 x 68 cm)	Flanc de bus droit	
320 x 240 cm	Affiche Pisa	8 m ²
217 x 55 cm	Affiche More O'Ferral	
400 x 300 cm	Affiche 4 x 3	12 m ²

FORMATS D'IMAGES



JPG ou jpeg

Ce format est l'une des premières normes d'encodage d'images fixes créées (les travaux ont débuté en 1978). Il s'agit du format le plus répandu et le plus utilisé, notamment par les photographes. Le JPG est une compression. Il nécessite peu d'espace sur le disque et est donc parfaitement adapté pour une utilisation en ligne. Mais attention, l'image se dégrade rapidement si l'on insiste sur la compression.

GIF

Le roi de la compression ! Le GIF est limité à 256 couleurs. Mais cette contrainte n'est pas gênante pour les logos et les images simples. Ce format présente 2 autres avantages :

- le GIF gère la transparence, ce qui est très pratique pour le développement web ;
- le GIF permet le stockage de plusieurs images et peut les faire défiler, on parle de GIF animé.

PNG

Comme le GIF, le PNG gère les fonds transparents. Le PNG ne propose pas d'animation. La plupart des images en PNG sont exportées en 24 bits, soit 16 777 216 couleurs. Son poids est donc plus lourd. Cette extension est le format à utiliser quand vous souhaitez créer une image transparente de bonne qualité. Notons que les impressions-écrans faites sur Apple sont en PNG.

Il faut savoir que le JPG, le GIF et le PNG sont les 3 formats les plus répandus sur la toile.

PDF

Format créé par Adobe, il a la particularité de conserver la mise en forme d'un document en restant dynamique (typographies, images, objets, etc.). Il existe 2 familles de PDF, le fichier print (pour l'édition imprimée) et le fichier interactif.

- **Le PDF print** permet la génération de fichiers prêts à l'impression, respectant les normes professionnelles de l'imprimerie (repères de coupe, de montage, informations colorimétriques, qualité haute définition, etc.). Tous les imprimeurs utilisent ce format qui est devenu la référence dans le domaine. Attention, un PDF destiné à l'impression doit être généré convenablement pour éviter toute erreur sur le papier.
- **Le PDF interactif** permet de créer des documents qui intègrent des éléments d'interaction comme des formulaires, des boutons ou des liens. De ce fait, il s'agit d'un format exclusivement destiné à une utilisation numérique.

EPS

Un autre format créé par Adobe. Il permet de conserver les caractéristiques vectorielles d'un fichier. C'est un autre format très utilisé pour l'impression car il offre des fichiers de très haute qualité.

TIFF

Il s'agit d'un format d'image non compressé, souvent utilisé pour l'impression, le poids est par conséquent très lourd. Son avantage principal est de conserver toutes les qualités d'une image, il est donc inadapté à une utilisation en ligne.

BMP

Tout comme le TIFF, le BMP est un format sans compression. C'est l'un des premiers formats utilisés par Windows. Il est assez rarement utilisé aujourd'hui.

Les extensions de la Creative Suite

- *.psd > Photoshop.
- *.ai > Illustrator.
- *.indd > In Design.
- *.fla > Flash.
- *.swf > Format d'export des animations créées sous Flash.

ADHÉSIFS

Selon le type d'application souhaitée :

il existe des types d'adhésifs différents, voire des traitements appliqués au support lui-même.

- Adhésif monomère ou monomère structuré pour une utilisation de 3 à 5 ans.
- Adhésif polymère pour une tenue sur le long terme.
- Adhésif monomère enlevable.
- Adhésif sans colle repositionnable (type électrostatique et Tako).
- Adhésif microperforé.

Selon le type d'adhésif :

il existe aussi plusieurs possibilités d'impression et de finition.

- Plastification anti-UV pour prolonger la durée de vie et pour une meilleure visibilité.
- Impression avec des encres contenant des solvants.
- Impression avec des encres aqueuses : sans solvants.

Pour une vitrine standard à faible coût :

- **Adhésif monomère ou polymère** > bonne tenue dans le temps mais mauvaise résistance thermique (casse vitrine).
- **Encre contenant des solvants** > odeur, risque d'irritation des yeux.
- **Pas de traitement de surface** > mauvaise tenue du visuel, risque de polymérisation de la vitrine.

Pour une vitrine magasin :

- **Adhésif polymère à résistance thermique** > bonne tenue dans le temps, aucune casse vitrine due aux fluctuations thermiques.

ABÉCÉDAIRE DE L'IMPRIMERIE

A

Accordéon : pliage en forme de « M », ce qui permet d'ouvrir le dépliant, à la manière d'un accordéon.

Aciérage : opération électrolytique recouvrant la plaque de cuivre d'une mince pellicule d'acier (quelques microns), rendant la plaque plus résistante et permettant d'obtenir des tirages plus importants.

Amalgame (amalgamer) : tirage simultané, sur une même feuille, d'impressions différentes prévues sur le même papier et dans les mêmes couleurs.

Aplat : impression de teinte unie, dans le but d'obtenir une teinte uniforme.

Approche : espace entre deux lettres.

Aquatinte : gravure à l'acide sur une plaque préalablement grainée ; ce procédé, découvert au XVIII^e siècle, permet à l'artiste d'obtenir des nuances en jouant sur la morsure et la finesse de la résine, et lui permet de créer des zones de valeurs différentes sans procéder à des hachures.

Arrachage : détérioration de la surface du papier à l'impression.

Assemblage : mise en ordre des cahiers dans un ordre précis.

B

Barbes : retombées de métal le long du sillon produit par la pointe sèche sur le cuivre. C'est l'encrage de ces barbes qui donne à la pointe sèche son caractère particulièrement sensible, qui disparaît parfois avec l'usage. Le mot barbes est aussi utilisé pour définir les bords irréguliers d'un papier non coupé. On dit alors que les marges ne sont pas ébarbées.

Burin : outil en acier, taillé en biseau, avec lequel l'artiste creuse un sillon sans barbes (net). À l'inverse de la pointe sèche qui laisse des barbes, le burin enlève un copeau, on reconnaît une gravure au burin par la netteté du trait.

Bascutage (basculer) : fait de retourner le papier pour imprimer simultanément le recto et le verso avec la même forme.

Bas-de-casse : nom des minuscules, par extension du nom de la partie inférieure de la boîte (casse) où elles se trouvent. Cette boîte est utilisée par les typographes pour classer une police de caractères.

Benday : juxtaposition de tramés définis en pourcentages de couleurs primaires pour l'obtention de couleurs données sans aucun dégradé.

Bichromie : résultat obtenu après sélection photographique en deux couleurs directes d'un document original couleur ou après interprétation d'un document noir demi-teinte.

Blanchet : feuille de caoutchouc placée sur le cylindre de transfert entre la plaque et le papier.

Bon à graver : accord sur les documents d'exécution avant la photogravure (édition). Accord sur les traceurs avant la gravure des plaques.

Bon à rouler : bonne feuille, signée par le client ou son mandataire et conservée comme modèle durant tout le tirage.

Bon à tirer (BAT) : accord du client sur le dernier élément (épreuve de photogravure ou traceur imprimeur) avant le tirage, dégageant la responsabilité de l'imprimeur. Tous les exemplaires du tirage devront alors se rapprocher le plus possible du BAT.

Bords perdus : impression jusqu'au bord du papier.

Brochage (brocher) : façonnage de plusieurs cahiers sous couverture souple.

C

Cahier : groupe de pages résultant du pliage d'une feuille. Les cahiers sont superposés ou insérés les uns dans les autres.

Calage (caler) : mise en page des différents groupes d'impression sur la machine pour l'obtention d'une bonne feuille servant de référence durant tout le roulage.

Calcul du poids d'une feuille : $l \text{ (cm)} \times L \text{ (cm)} \times g/m^2$ divisé par 10 000. Ex : le poids d'une feuille A4 en 80 g/m² est égal à : 21 x 29,7 x 80/10 000 soit 4,9896 g.

Caractère : lettre d'imprimerie - Ensemble des lettres d'un alphabet déterminé : famille de caractères.

Carte : carton mince, de qualité fine, à partir de 250 g.

Cartonnage : produit obtenu après transformation du carton.

Casse : boîte typographique de rangement d'une police de caractères, divisée en cassetins.

Cellulose : substance fibreuse qu'on obtient du bois, du coton, du lin, du chanvre et autres plantes, c'est l'élément solide des végétaux qu'on utilise pour la fabrication de la pâte à papier.

Césure : division d'un mot en fin de ligne, qui obéit à des règles typographiques et étymologiques très précises, suivant la langue utilisée.

Chasse (chasser) : 1-Espace occupé par la largeur d'un caractère. Un caractère chasse lorsqu'il permet moins de signes à la ligne qu'un autre. 2-Différence de format des pages due à l'épaisseur du papier de toutes les pages dans un cahier.

Cliché : plaque de métal gravée en relief, destinée à l'impression typographique. Image négative sur film.

CMYK : lettres qui apparaissent sur l'écran lors d'une sélection de couleurs et qui désignent les quatre couleurs primaires de l'imprimerie : cyan, magenta, jaune (« Y » pour « Yellow » en anglais) et noir (« K » pour « Black » en anglais).

Compte-fils : loupe à fort grossissement, montée sur charnière, utilisée à l'origine dans l'industrie textile, puis dans l'imprimerie pour examiner le détail d'un cliché ou d'une impression.

Coquille : erreur de composition d'une ou plusieurs lettres.

Corps : hauteur totale d'un caractère typographique, y compris les talus. Le corps s'exprime en points.

Couché : type de papier ayant subi un traitement de surface lui donnant un bon lissé. Épreuve de typographie pour le montage en document sur le papier de même nom.

Croisé : pli exécuté perpendiculairement à un autre.

Cromalin : épreuve rapide de photogravure obtenue par moyen photographique.

Cuvette : empreinte laissée par l'épaisseur de la plaque dans le papier. Certaines gravures biseautées et pressées n'ont presque plus de cuvette ; il en reste cependant suffisamment pour reconnaître que ce sont

des gravures sur métal. Photographie en deux couleurs directes d'un document original couleur ou après interprétation d'un document noir demi-teinte.

D

Débord : partie imprimée venant à l'extérieur du format de page, supprimée lors du massicotage.

Décalé : pli parallèle effectué avec des intervalles irréguliers.

Découpe : forme de montage, de filets en acier, raineurs et coupeurs, destinée au pliage et à tous les découpages qui ne peuvent s'effectuer au massicot.

Défonce : réserve dans une couleur.

Dégradé : diminution progressive des trames pour en varier l'intensité.

Demi-teinte : image non tramée présentant des nuances de gris ou des dégradés.

Densitomètre : appareil de mesure de densité des couleurs.

Dorure à chaud : cette impression à chaud consiste à transférer une pellicule de pigments colorés sur le papier à l'aide de la chaleur (80 à 160° C) qui agit sur une colle thermofusible. Les pigments peuvent être dorés, argentés, mats ou brillants, à diffraction, nacrés, transparents ou en couleurs (blanc inclus).

Douze : unité de mesure typographique, abréviation de 12 points Didot (4,51 mm), synonyme de Cicero.

DPI (Dot Per Inch ou Pixel par pouce) : traduction de points par pouce.

E

Eau-forte : procédé de gravure en creux, sur métal, généralement du cuivre. La planche est recouverte sur ses deux faces de vernis protecteur ; l'artiste, au moyen d'une petite pointe, dessine sur le vernis en mettant ainsi le cuivre à nu lors du passage de l'outil. Une fois le dessin terminé, l'artiste plonge la plaque de métal dans un bain d'acide pour la morsure. La morsure sera plus ou moins profonde selon la dilution de l'acide et le temps de trempage de la planche : l'acide n'attaque que les endroits où le cuivre n'est pas protégé. C'est à cet endroit que se déposera l'encre à l'impression.

Encart : élément supplémentaire à une brochure placé à un endroit déterminé ou indéterminé dans cet ouvrage.

Encartage (encarter) : placement d'un encart manuel. Insertion d'un cahier dans un autre.

Épair : aspect d'une feuille examinée par transparence pour juger de son opacité.

Épreuve : tirage sur papier d'une composition pour contrôle. Essai d'impression en relief ou à plat ou de photogravure.

Essuyage : opération délicate utilisée lors de l'impression des gravures en taille-douce, qui consiste à nettoyer les parties qui doivent apparaître en blanc, sans pour autant vider les tailles de leur encre.

Estampe (estampage) : une estampe est l'empreinte réalisée à l'encre sur un support souple à partir d'une matrice. C'est donc une image imprimée sur papier. Le monde de l'estampe est tant celui des techniques d'impression que celui de l'art. Grâce à elle, les hommes ont pu multiplier et diffuser des images. Très vite, les artistes ont saisi les avantages de ce moyen d'expression majeur et s'en sont servis pour réaliser des œuvres d'art à part entière. L'estampe se distingue donc de la peinture et du dessin du fait qu'elle est imprimée et peut donc exister en plusieurs exemplaires. Son support privilégié étant le papier, elle fait partie des arts graphiques. Elle est souvent synonyme de gravure car une plaque de bois ou de métal est gravée pour obtenir la matrice d'impression.

F

Façonnage (façonner) : dernières opérations qui, par pliage, découpe, assemblage, encartage, piqûre, couture, reliure, etc., donnent aux imprimés leur forme définitive.

Fer à droite, fer à gauche : alignement vertical des lignes de texte à droite ou à gauche pour les compositions en drapeau, du fait du calage sur un fer en typographie.

Fer à gaufrer : forme et contre-forme gravées (outil de gaufrage) permettant de réaliser un relief (ou un creux) dans la texture du papier.

Feuillet : appellation servant à désigner une subdivision de la feuille au format rogné ou non.

Filigrane : marque dans la pâte du papier pouvant être lue par transparence, ce qui donne les indications sur l'éditeur et le fabricant de papier ou une marque distinctive particulière.

Film : pellicule photographique, communément appelée « typon ».

Flexographie : procédé d'impression en relief, appelé également « impression à l'aniline ».

Folio : chiffre de numérotation des pages d'un ouvrage.

Foliotage : numérotation des pages.

Fond perdu : impression sans marge d'une illustration rognée lors du façonnage de 3 mm au minimum.

Fond tramé : surface constituée de points de trame, le fond tramé peut être uni ou dégradé, imprimé en noir ou en couleurs par une ou plusieurs couches d'encre.

Fonte : police de caractère complète, avec ses chiffres, sa ponctuation et ses signes divers tels que les petites capitales, etc.

Française (à la) : format dont la plus grande dimension est la hauteur.

G

Gâche : ou « passe », quantité de papier nécessaire à la mise au point d'une opération de transformation, non utilisable pour les exemplaires définitifs.

Gamme : essai de photogravure couleur par couleur puis par superposition des couleurs entre elles pour faciliter les corrections et le suivi sur machine du résultat obtenu. Couleurs obtenues par la combinaison des quatre couleurs primaires : rouge (magenta), bleu (cyan), jaune et noir en gamme européenne (GEU), ou par celle d'autres couleurs primaires en gamme américaine (DIN).

Gaufrage (gaufrer) : procédé d'impression permettant d'obtenir des motifs en relief, encrés ou non, à l'aide de clichés (outils gravés) en creux et de contreparties en relief.

Grain : rugosité plus ou moins importante de la surface d'un papier. Apparence granuleuse de certains types d'émulsions photographiques rapides.

Graisse : épaisseur du dessin d'une lettre. Un caractère peut avoir plusieurs graisses : léger, maigre, book, demi-gras, gras, extra-gras.

Grammage : poids d'une feuille de papier ou de carton en grammes au mètre carré.

Grecquage (grecquer) : entaillage des pages d'un côté dos pour améliorer la répartition et la prise de colle et pouvoir façonner sans couture.

H

Habillage : composition dont la justification est soumise au contour d'une illustration.

Héliogravure : procédé de gravure et d'impression, pour gros tirages, réalisé au moyen d'un cylindre en cuivre gravé en creux. La profondeur des creux détermine l'intensité des valeurs.

Hirondelle : trait de coupe (repère ou croix de repérage) imprimé dans la marge permettant de repérer les différents films.

Homothétique : qualité d'un format proportionnel à un autre, en réduction ou en agrandissement.

Imposition : classement dans un ordre déterminé des pages d'un ouvrage, afin qu'après pliage, les pages se suivent dans le bon ordre.

Incorporation/Incrustation : placement d'une image dans une autre (montage photo ou à l'aide de logiciel).

Infographie : ensemble des techniques de création et de traitement électronique des images.

Insolation : exposition à une source lumineuse d'un support photosensible à travers et au contact d'un film.

Italienne (à l') : format dont la plus grande dimension est la largeur.

L

Laize : largeur de la bande du papier en bobine.

Lettrine : lettre de gros corps, placée en début de paragraphe.

Lithographie : de litho = pierre. Fondé sur l'antagonisme de l'eau et des corps gras, ce procédé, où n'interviennent ni relief ni creux, consiste à juxtaposer, à des surfaces qui, humidifiées, ne retiendront pas l'encre grasse, d'autres surfaces, qui, une fois encrées, refuseront l'eau et seront donc seules susceptibles de s'imprimer.

La lithographie fut découverte en 1796 par Aloys Senefelder.

M

Maculage (maculer) : taches d'encre, communiquées par les autres feuilles de papier lors de la mise en pile au sortir de la machine.

Macule : feuille de passe, durant le calage de la machine.

Magenta : nuance de rouge violacé, couleur primaire en quadrichromie.

Main : rapport entre l'épaisseur et le grammage du papier : un papier a de la main lorsqu'il paraît épais et rigide par rapport à son grammage : une main égale 25 feuilles de papier.

Manuaire : famille de caractères dont le tracé évoque les écritures antérieures à la typographie, dans lesquelles se retrouve le rythme des écritures lentes, à main posée et appliquée.

Maquette : projet tentant de donner l'aspect de ce que sera l'exemplaire imprimé.

Massicot : machine à couper le papier, portant le nom de l'inventeur.

Mouillage : permet, par le principe de répulsion, que l'humidité se trouve sur les parties de la plaque offset qui ne doivent pas être reproduites sur le papier.

O

Offset : technique d'impression, la plus couramment utilisée de nos jours, et qui se base sur le principe de l'antagonisme entre l'eau et l'encre (corps gras).

La plaque exposée photographiquement possède une image lisible (positive) recouverte d'une substance chimique ayant la propriété d'attirer l'encre tout en repoussant l'eau de mouillage. La plaque est d'abord mise en contact avec les rouleaux encres. Ceux-ci

déposent une fine couche d'encre aux endroits adéquats non humectés. L'image ainsi encrée est déposée de manière inversée sur le blanchet qui la transmet finalement positivement sur le papier.

P

Pagination (paginer) : numérotation des pages.

Pantone ou PMS (Pantone Matching System) : système international de références de composition des couleurs directes d'encres d'impression, papiers couleur, feutres, etc.

PAO (publication assistée par ordinateur) : traduction impropre du terme anglais « Destock Publishing » (édition de bureau) et qui désigne un processus informatisé de mise en page ou de création de maquette. Le terme « micro édition » peut aussi être employé.

Paquetage : mise en paquets des imprimés pour livraison.

Passe : quantité de papier nécessaire au calage d'une machine avant d'obtenir une bonne feuille.

Peluchage : décollement de particules de la couche du papier qui subissent un arrachage et qui adhèrent à la forme imprimante.

Pelliculage (pelliculer) : application d'une pellicule cellulosique, transparente, mate ou brillante sur une feuille imprimée.

Perforation : façonnage consistant à réaliser des trous plus ou moins gros à l'aide d'aiguilles. La perforation permet de prédécouper le papier pour le détacher (ex. : carnets à souche).

Piqûre : opération de brochage destinée à maintenir à l'aide de piques en métal (agrafes) les diverses pages d'un volume.

Pixel : unité de base de la reproduction en système informatique.

Plaque : forme imprimante offset.

Pli portefeuille : pliage à trois plis parallèles permettant le repli des deux feuillets extérieurs vers le pli central intérieur.

Point de trame : plus petit élément d'une image reproduite par similitude, de forme et de dimension variables.

Pointe sèche : c'est avant tout l'outil, une simple pointe d'acier, avec lequel on grave la plaque métal qui servira à imprimer les épreuves qui portent le même nom.

Polices : ensemble de lettres, composant un caractère dans un corps et une graisse donnés.

Prise de pinces : endroit où la feuille est prise par les pinces dans la machine.

Q

Quadrichromie : sélection photographique, dans les trois couleurs primaires et le noir, destinée à la reproduction la plus fidèle possible des teintes du document de base.

R

Rainage : écrasement du papier par un filet raineur afin de faciliter un pliage net pour tout grammage au-dessus de 170 grammes.

Rame : 500 feuilles de papier identiques d'un certain format.

Ramette : 500 feuilles de papier dans un format obtenu par massicotage d'une rame, le format le plus courant étant 21 x 29,7 centimètres.

Recto : face d'une feuille, la première imprimée ou face d'un feuillet. Page de droite dans un livre. Antonyme : verso.

Refente : séparation de plusieurs éléments d'impression sur une même feuille.

Repérage (repérer) : mise en place exacte de chaque forme imprimante pour obtenir un placement exact des couleurs les unes par rapport aux autres.

Repiquage (repiquer) : impression complémentaire d'un ouvrage déjà imprimé.

Report : terme désignant le passage de l'état de film à l'état de forme imprimante (plaque, écran...).

Réserve : partie ou texte défoncé au trait sur négatif d'une ou plusieurs couleurs.

Résolution : degré de finesse d'une reproduction ou d'un flashage.

Retiration : impression simultanée des deux côtés de la feuille, recto et verso, ou retournement de la feuille imprimée recto pour l'impression verso sans changement de forme.

RIP : raster Image Processor, interface qui transcode les données de l'ordinateur dans le langage de l'imprimante ou de la photocomposeuse.

Rognage (rogner) : mise au format définitif d'un ensemble de feuilles au massicot.

Romain : caractères typographiques verticaux, capitales et bas-de-casse, en différenciation des caractères italiques. La première transposition typographique de l'écriture humanistique fut baptisée « romain » parce que ses premiers caractères furent réalisés au monastère de Subiaco, près de Rome.

Rotative : machine à imprimer en continu, utilisant du papier en bobines.

Roulage (rouler) : action de faire tourner la machine après réglage d'une bonne feuille.

Roulé (pli) : pli(s) parallèle(s), une extrémité rejoint l'autre en pliant cette dernière toujours sur elle-même et dans le même sens.

S

Saturation : la couleur est saturée lorsqu'elle atteint son niveau d'intensité maximum.

Scanner : procédé de photogravure faisant appel à l'analyse électronique des couleurs de l'image. Appareil permettant l'analyse électronique d'une image dans le but d'en traiter les couleurs et d'en retravailler les contours.

Sérigraphie : procédé d'impression dérivé du pochoir, utilisant un écran de soie : certaines parties ont été obturées, l'encre ne traverse, pour se déposer sur le support, que les parties non obturées. Impression sur tout support.

Simili : image demi-teinte tramée réalisée d'après un document comprenant des dégradés de valeurs.

Surfacé : papier ayant reçu un apport en surface afin de réduire le peluchage.

T

Taille : c'est le sillon tracé dans le métal au moyen de l'outil ou de l'acide.

Taille d'épargne : méthode de gravure qui consiste à creuser la planche dans toutes les parties destinées à donner des blancs en épargnant les éléments correspondant aux traits du dessin pour leur permettre de s'encreur et de s'imprimer.

Taille-douce : ce terme englobe l'ensemble des procédés manuels de gravure en creux sur métal, avec encrage des creux (par opposition à la taille d'épargne). D'aucuns assurent que la taille-douce vient du franco-provençal taille d'ost, c'est-à-dire ce que l'on ôte par opposition à la taille d'épargne où l'on épargne.

Thermogravure : procédé typographique d'impression qui, à l'aide d'une encre épaisse et d'un séchage spécifique, tente d'imiter la réalisation en gravure taille-douce.

Timbrage : gravure par taille-douce dans un acier avec un effet de relief.

Tirage : action de tirer une épreuve, c'est-à-dire de l'imprimer. Par extension, ce terme est devenu synonyme d'édition.

Trait : document ne comportant qu'une teinte pure et un blanc pur à l'exclusion de tout dégradé.

Trame (tramer) : quadrillage obtenu en photogravure, désigné par le nombre de lignes au pouce (2,54 cm), permettant la reproduction des documents demi-teintes ou couleur.

Typographie : art de composer un texte au moyen de caractères d'imprimerie. Procédé de composition manuelle ou mécanique basé sur le relief de caractères en plomb. Procédé d'impression utilisant le même relief pour déposer l'encre sur le papier.

V

Vectoriel (mode) : système de contour d'un dessin par coordonnées de points.

Vélin : peau de veau utilisée en reliure d'art. Papier d'écriture de haute qualité, non vergé.

Vergé : papier à matières.

Vernis machine plein/repéré : considéré comme une couleur transparente mate ou brillante.

Vernis UV : fine couche de vernis (séchage par ultra-violet) posée sur une partie de la feuille (donne un effet brillant ou mat).

Verso : côté de la feuille imprimé en second ou page 2 d'un feuillet. Antonyme : recto.

CE MÉMO DE L'IMPRIMERIE VOUS EST OFFERT PAR



16, rue Édouard Nieuport - 92150 Suresnes - Tél. : 01 41 15 97 80
ge-communication.fr